

## COLLOQUE DE MORAT

Synthèse des présentations et réflexions communes

INTEGRAS

### La collaboration interprofessionnelle au-delà de son pré-carré

Comment accompagner ensemble les  
jeunes en souffrance psychique ?

Jeudi 26 et vendredi 27 septembre 2024



Le colloque de Morat 2024 s'est déroulé sur 2 jours et a réuni 50 professionnel-le-s des domaines de l'éducation sociale et de la pédagogie spécialisée. Le programme était construit de manière à alterner les interventions d'expert-e-s et les moments de co-construction. Cette approche a favorisé une réflexion collective sur les sujets traités, tout en explorant leur application concrète dans le domaine professionnel. Cette synthèse présente les principaux éléments de discussion, offrant un cadre de réflexion pour dynamiser les échanges d'équipe sur la collaboration interprofessionnelle visant à améliorer l'accompagnement des enfants et des jeunes en souffrance psychique.



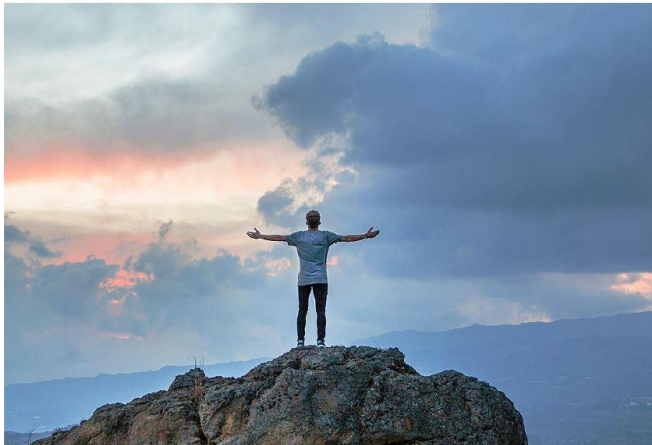
Les messages clés des deux jours de colloque :

- Prendre conscience de l'importance du langage : le lexique médical est largement utilisé dans le domaine social et éducatif pour qualifier les comportements, ce qui influence la manière dont nous percevons les jeunes. La création d'un langage commun au sein du travail interprofessionnel est essentielle pour favoriser la compréhension mutuelle, instaurer le dialogue et établir des objectifs partagés.
- Analyser sa posture individuelle : conscientiser est la première étape ; veiller à dépasser les représentations et la hiérarchie des savoirs ; veiller, dans les situations difficiles, à rester uni-e-s et ouvert-e-s au dialogue.
- Clarifier les éléments d'une bonne collaboration (déterminer le responsable du réseau, les domaines d'expertise et définir clairement les rôles de chacun-e) et identifier un potentiel « effet éponge ».
- Mettre en place et utiliser les outils communs (Glossaire de langage commun, analyse conjointe des caractéristiques de la complexité, plan (de crise) commun...)
- Définir de manière commune les zones grises → par exemple : confidentialité et secret professionnel vs compréhension de la situation.
- Favoriser le lien en promouvant une approche centrée sur les besoins, objectifs et ressources des jeunes, orientée « solutions ».

Pour être pleinement présent·e lors des discussions et favoriser la réflexion, il a été suggéré aux participant·e·s de prendre un moment pour se recentrer et adopter « l'état coach».

## L'ETAT COACH

Etat génératif / créatif où on se trouve à l'émergence du champ des possibles



- ✓ **CENTRÉ**  
physiquement et émotionnellement
- ✓ **O**UVERT  
aux solutions, aux possibilités  
(et non enfermés dans le problème)
- ✓ **A**TTENTIF  
alerte sur ce qui se passe
- ✓ **C**ONNECTÉ  
à soi, à son environnement et aux autres
- ✓ **H**OSPITALITÉ  
accueil de tout ce qui peut survenir

*Robert Dilts*

## CONFÉRENCE

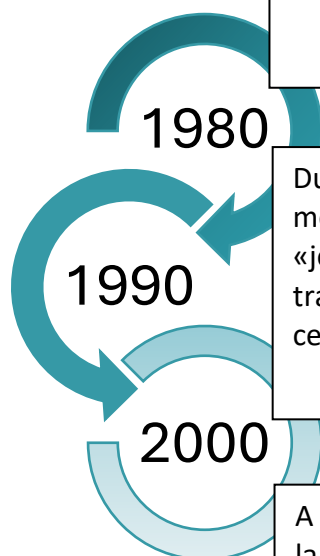
### La souffrance psychique et les foyers de protection de l'enfance

Luca Decroux

#### Messages clés:

On observe une médicalisation des questions sociales :

- Le placement est utilisé comme une réponse politique, administrative et institutionnelle aux problématiques de santé psychique des jeunes.
- Dans les foyers, la qualification de la souffrance psychique est construite par l'ensemble des informations dont les professionnel·le·s disposent avant et pendant le placement, mais aussi par l'évaluation que les éducateur·ice·s font de l'observation des comportements des jeunes. On remarque une réappropriation du lexique qui entoure la notion de santé mentale.
- Parallèlement, les facteurs sociaux (conditions de vie, pauvreté) contribuant aux troubles des jeunes ne sont pas suffisamment pris en compte par des politiques globales qui viseraient à réduire les inégalités sociales.



Depuis les années 1980, la souffrance psychique des adolescent·e·s a pris une place croissante dans l'agenda politique. Il s'agit pour l'état d'apporter des réponses à l'augmentation relative du taux de suicide juvénile, tous milieux sociaux confondus. La problématique dépasse le cadre de la psychiatrie.

Durant les années 1990, des études statistiques d'ampleur ont été publiées, mettant en lumière des préoccupations concernant la santé psychique des «jeunes gens» âgés de 15 à 24 ans. Ces études ont révélé que pour cette tranche d'âge, le suicide est la deuxième cause de mortalité, identifiant ainsi ce groupe comme particulièrement à risque.

A Partir des années 2000 : Progressivement, la reconnaissance croissante de la santé mentale des jeunes comme un nouveau bien commun et le mouvement d'extension des catégories de la psychiatrie ont conduit à une sensibilisation accrue et à une « culture psychologique de masse » (Castel, Cerf, 1980) qui s'est progressivement diffusée dans les foyers de protection de l'enfance. On peut faire l'hypothèse que les savoirs psychopathologiques se diffusent (Gansel, 2021). Les professionnel·le·s sont sensibilisé·e·s à cette culture et doivent composer avec les notions des catégories médiales et de psychiatrie. Les foyers éducatifs prennent place dans un espace concurrentiel (Malinowski, 2021), au côté des institutions traditionnellement concernées par la psychiatrie de l'adolescent·e.



## CONFÉRENCE

### Lorsque la situation impacte la collaboration.... Comment mettre de « l'huile dans les rouages » ?

Anelise Fredenrich

#### Message clé:

Une dynamique familiale complexe impacte souvent la dynamique de l'équipe et du réseau interdisciplinaire. Il risque de se développer un « effet éponge ».

**L' « EFFET ÉPONGE » : lorsque le réseau et les professionnel-le-s absorbent et répliquent, même à leur insu, des éléments de la dynamique des situations familiales des jeunes (par exemple, apparition de clivages).**

#### L'effet éponge et les aspects à prendre en compte

1. **La dynamique de l'autorité** : comprendre qui est « porteur » de la situation et responsable du réseau.
2. **Les « territoires d'intervention »** : observer quelle est l'expertise et le domaine d'intervention de chacun-e.
3. **Les rôles** : clarifier pour chacun-e les rôles au sein du réseau et de la situation.

→ Si ces aspects ne sont pas clairement identifiés, il y a un risque d' « effet éponge ».

#### Comment pallier cela:

- Clarifier les relations : qu'est-ce que je veux demander à qui et avec quelle intention ?
- Faire attention à ne pas juger l'autre dans son domaine d'expertise (dire au/à la psychologue quoi faire – dire à l'éducatrice/l'éducateur ce qu'il et elle devrait mieux faire).
- Dans les échanges avec les pédopsychiatres, cibler de manière claire et précise la situation et la souffrance de l'enfant et non pas celle de l'équipe – ne pas demander implicitement au thérapeute d'être le soutien de l'équipe en difficulté.
- Discuter des attentes par rapport au système hospitalier et créer des points de repère pour comprendre la logique des un-e-s et des autres.

A Genève, l'équipe mobile OEJ-HUG intervient lorsqu'il y a de grandes tensions au sein des réseaux. Sa mission → mettre de l'huile dans les rouages. Le comité de pilotage est formé de plusieurs représentant-e-s des directions des différentes institutions du canton. L'équipe amène un regard externe sur les situations et accompagne les différents professionnel-le-s (intervention indirecte) ou les enfants et leurs familles (intervention directe).

Conclusion : en cas de grande difficulté au sein du réseau ou de l'équipe interdisciplinaire, il est utile d'avoir recours à une modération externe qui pourra mettre en lumière certains mécanismes ou effets éponges qui se sont développés. Il est également essentiel de rester vigilants aux éléments de la collaboration pendant le processus (détention de l'autorité, attentes respectives, définition des rôles, qu'est-ce que je demande à qui...).

## CONFÉRENCE

### La Recherche Action Collaborative : un nouvel outil pour l'identification commune des problématiques et leur dépassement ?

Stéphane Rullac

Message clé: Les recherches Actions collaboratives sont des processus d'innovation sociale qui incluent notamment l'expertise d'usage – c'est-à-dire directement les bénéficiaires. L'objectif est de réfléchir sur un pied d'égalité et arriver à une solution qui dépasse les références scientifiques et reste proche du terrain.

Présupposés : le travail social est une discipline et une pratique professionnelle ; il y a la nécessité de produire scientifiquement des savoirs, méthodes et processus.

Une Recherche Action Collaborative:

- Un processus plutôt qu'une procédure.
- Qui a pour fonction de résoudre un problème, de répondre à un besoin.
- Dont l'objectif vise à intégrer les valeurs proclamées dans les pratiques.

Il est nécessaire d'inclure l'expertise d'usage, donc d'impliquer les bénéficiaires et professionnel-le-s.



ATELIER DE CO-CONSTRUCTION

Nos vécus et réalités terrains – partage des enjeux et des situations

- Qu'est-ce que ce thème fait résonner en moi ?  
Partage d'une anecdote.
- Quelle est la situation problématique à laquelle j'aimerais trouver une solution ?
- Quelles sont mes forces et quelles sont les forces de mon équipe ?



## PODIUM

### Regards croisés sur les expériences du terrain pour un accompagnement commun de qualité

#### Simone Gigiaro

Coresponsable d'unité, Responsable éducatif SUPEA –Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. USPFM-ERIDAN –Unité de soins psychiatriques fermée pour mineurs, Hôpital de Cery

- ⇒ Co-direction : responsable médicale et responsable éducatif en collaboration avec une infirmière cheffe d'unité des soins. L'équipe est constituée d'éducateur-ric-e-s, d'infirmier-ère-s, d'un-e enseignant-e spécialisé-e, d'un-e maître-sse socio-professionnel-le, de médecins pédopsychiatres, d'un-e psychologue et d'un-e secrétaire.



#### Isabelle Fivaz

Infirmière référente à la Fondation de Verdeil

- ⇒ Des années d'expériences de collaboration avec des équipes éducatives et enseignantes du domaine de la pédagogie spécialisée.



#### Ulyses Garcia-Breguet

Responsable de l'ASAEF

(Action et Soutien Ambulatoire à l'Enfant et sa Famille)

- ⇒ Equipe interdisciplinaire composée d'une assistante sociale, de deux psychologues et de quatre éducateur-ric-e-s.



À la suite des discussions préparatoires du Podium, trois grandes thématiques ont été identifiées : **Les Représentations – Le Temps – La Cohésion.**





Les représentations :

- Les visions et les représentations de la santé, de l'enfant et de l'urgence diffèrent selon les professions, par exemple entre les éducateurs/éducatrices et le personnel hospitalier. Cela influence considérablement la compréhension des raisonnements et des actions des un·e·s et des autres.
- La hiérarchisation des savoirs persiste, alimentée par des stéréotypes professionnels tenaces, comme la supposée supériorité du savoir médical sur le savoir éducatif (Par exemple, lors d'un réseau, la parole/la vision d'un psychiatre peut avoir plus de poids que celle d'un·e éducateur·ice). Les différences de méthodologie et de terminologie entre professions renforcent ces stéréotypes.
- Il est nécessaire de développer des pratiques concrètes de collaboration interprofessionnelle pour améliorer l'efficacité de la coopération entre les différentes professions et institutions et améliorer ainsi la qualité de vie de l'enfant.

Le temps :

- Il est essentiel de prendre le temps de connaître les équipes pour se faire confiance mutuellement et favoriser la compréhension. Par exemple pour la posologie des médicaments, il est important de donner/avoir suffisamment d'informations sur les raisons et effets secondaires de la prise de médicaments afin que les équipes éducatives puissent les connaître et les expliquer aux jeunes.
- Les équipes interdisciplinaires : comment les gérer ? A l'ASAEF, il y a trois moments de discussions cadrées : un échange sur toutes les situations (familles – échange d'informations), une intervision sur quelques situations spécifiques (notamment pour revoir l'organisation interne de l'équipe) et des colloques de fonctionnement (2/3 fois par année). En encadrant le temps de parole, cela aide chacun·e à aller droit au but et toute l'équipe gagne en efficacité et pertinence.

La cohésion :

- Comment transmettre les informations sans déroger au secret professionnel ou au devoir de discrétion ?
- Définir de manière commune les zones grises. A propos de la confidentialité et du secret professionnel : expliciter quand il n'est pas possible de partager les informations et communiquer l'essentiel, sans compromettre la confidentialité, pour assurer une intervention cohérente et ciblée. Par exemple, les psychologues transmettent des informations lorsque la famille donne son consentement, ou l'assistant·e social·e peut dire que la situation est compliquée et que la famille est sous pression sans divulguer les difficultés financières.
- Développer des outils d'analyse communs (notamment un plan de crise conjoint, CIF – Glossaire de langage commun...).



## Paroles des participant·es

« Selon mon expérience, il faut toujours se questionner sur comment conduire un réseau »

« Il est essentiel de continuer de rester ensemble en tant que réseau. Car même si on ne réussit pas, la responsabilité est partagée et on sera resté ensemble malgré les difficultés. »

« Réfléchir à la collaboration professionnelle et à comment l'améliorer revient à retrouver le sens de travailler ensemble, avec nos différentes perspectives et expertises. Et cette richesse d'expériences rassemblées pour aider un jeune, une situation...c'est ça qu'il nous faut garder en tête. »

« C'est drôle, dans notre groupe, nous étions en présence de tous les psy de l'assemblée... et il était difficile de se comprendre. »

« Lorsqu'on se sent impuissant, on a tendance à renvoyer la responsabilité aux autres... alors que c'est à ce moment précis qu'il faut s'engager ensemble pour trouver une solution »

## CONFÉRENCE

### L'herbe est-elle plus verte ailleurs ?

### Réflexions sur la coordination des parcours

Séverine Schusselé Filliettaz

#### Message clé:

Pour une réponse adaptée du système aux situations complexes, garder la vue d'ensemble grâce :

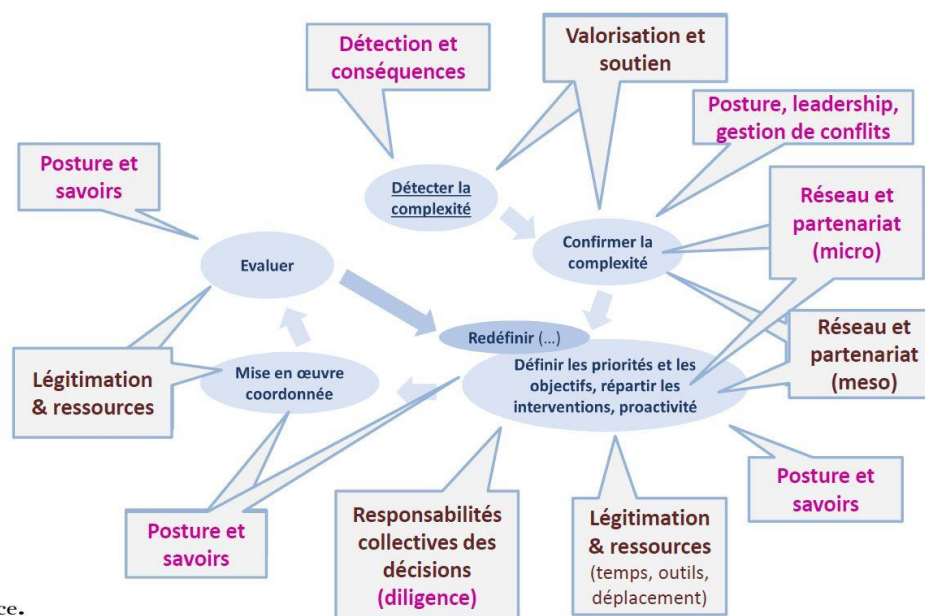
- à l'analyse des caractéristiques de la complexité de la situation → à faire en équipe.
- au processus cyclique de gestion de la complexité en équipe.
- au « Référentiel de compétences en matière d'interprofessionnalisme (CPIS) ».
- à la mobilisation des compétences individuelles de gestion de la complexité au sein d'un système qui les favorise et les soutient.

Les parcours dit « complexes » incluent un nombre important d'acteurs, de transitions, de perspectives. L'objectif : Une réponse du système adaptée aux intérêts et priorités du/de la patient·e / de l'enfant ou du/de la jeune.

Une analyse des caractéristiques de la complexité de la situation est utile pour prendre en compte les différentes facettes de la situation et les personnes /institutions impliquées. Celles-ci sont composées des spécificités : du patient – médicales – socioéconomiques et familiales – du réseau – de l'interaction entre les acteurs et actrices et des facteurs d'instabilité (Association [PRISM- Promotion des Réseaux Intégrés des Soins aux Malades](#)). Réaliser cette démarche en équipe permet d'élaborer une vision d'ensemble commune et de confirmer cette complexité.

Ensuite, il est important de formaliser le plan d'action commun – définition des priorités et des objectifs, répartition des interventions, proactivité, quelle mise en œuvre... et quand se déroulera l'évaluation !

### Equipe coordonnée: compétences des individus et contributions systémiques



Le Values-based care/ Un système socio-sanitaire durable basé sur des valeurs repose sur des soins qui répondent à 5 éléments : Expérience des patients – Etat de santé – Efficience de l'utilisation des ressources – Equité – Qualité de vie au travail des professionnel-le-s. Les réponses adaptées sont les réponses données en équipe, ayant pris en compte les besoins et les attentes du/de la patient-e.

Une source utile : Le Consortium pancanadien pour l'interprofessionnalisme en santé (CPIS) a développé un modèle collaboratif.

Enthousiasme/Aversion pour le changement : Selon la Courbe de Gauss – 10% d'enthousiastes, 10% de personnes ayant une aversion pour le changement, 80% des personnes attendent de voir pour changer = pour influencer sur un changement, il est intéressant de s'adresser d'abord aux personnes enthousiastes afin de créer une bonne dynamique.

## CONFÉRENCE

### Quand Roméo rencontre Juliette ! Réinventer la collaboration entre la clinique sociale et la clinique pédopsychiatrique

Olivier Mottier

**Message clé:**

Nous devons réinventer nos collaborations interdisciplinaires avec des professionnel·e·s qui se décentrent de leur pré-carré pour se centrer sur les besoins des enfants et des adolescent·e·s et construire des projets sociaux négociés entre toutes les parties, authentiquement et modestement.

#### Réinventer la collaboration avec le CARE Sans nier l'existant



On observe une mutation sociétale qui bouscule les repères : un nouvel individu, des codes sociaux qui mutent, la fin du patriarcat, l'ère numérique, la fin de la soumission par principe..... Aujourd'hui, il est essentiel de développer une nouvelle approche basée sur le « prendre soin » en mettant la construction du lien et le quotidien au centre. L'objectif est de dépasser les dichotomies pour avoir une approche commune orientée solution afin de répondre de manière adaptée aux besoins des enfants et des jeunes.

## ATELIER DE CO-CONSTRUCTION

### Capitalisation des besoins, des demandes et perspectives :

#### Lettres d'inspiration

Groupe de réflexion  
du Colloque de Morat 2024

#### Lettre d'inspiration aux jeunes qui débutent

Chères nouvelles et chers nouveaux collègues,

La question de l'amélioration de la collaboration entre le domaine du social et de la santé n'est pas nouvelle. Comme nous l'avons vu, depuis les années 2000, les considérations relatives à la santé mentale des enfants et des jeunes que nous accompagnons ont gagné en importance. Malgré de nombreuses réflexions, recommandations et engagements officiels visant à améliorer la compréhension mutuelle et la collaboration entre professionnel·le·s soignants et éducatifs, certaines situations restent difficiles.

Le colloque de Morat 2024 a été pour nous l'occasion d'y réfléchir de manière approfondie. Voici nos conseils selon nos expériences et nos réflexions.

Pour une collaboration ouverte, constructive et efficace, nous avons besoin que toutes et tous :

- Fassent preuve **d'une connaissance bidirectionnelle** de la situation – et d'un échange pour s'assurer d'une compréhension commune.
- Discernent **les représentations en jeu** pour favoriser une collaboration commune et égalitaire.
- Aient conscience de son propre **bagage professionnel**.
- Identifient la **répartition des rôles** et des compétences des différents acteurs et actrices du réseau.
- Tiennent compte du projet et des **besoins** des enfants et des jeunes.
- Définissent une **visée commune**.

Pour ce faire, nous nous engageons à :

- **Rester disponible** – à d'autres perspectives ; à prendre le temps
- **Expliciter nos besoins**, nos perspectives, de manière professionnelle et adaptée.
- **Soigner l'accompagnement** – à l'interne, vis-à-vis du jeune, de nos collègues ; mais également à l'externe, vis-à-vis du réseau, de la famille, des autres professionnel·le·s.
- Faire preuve de **patience**.
- Nous positionner en tant que **soutien** si nécessaire.
- Nous sentir **légitimes** dans de notre expertise et la présenter de manière sûre et professionnelle.

Les éléments clefs qui nous aideraient (demandes et perspectives) :

- Avoir le sentiment de **travailler en équipe** et en **horizontalité**.
- Bénéficier de **formations continues** (temps et reconnaissance).
- Prendre conscience de notre **posture et l'adapter**.

Groupe de réflexion  
du Colloque de Morat 2024

## **Lettre d'inspiration au domaine de la santé**

Chères et chers professionnel-le-s de la santé,  
Dans le but d'améliorer la prise en charge globale des enfants et des jeunes, nous souhaitons renforcer la collaboration entre tous les acteurs du réseau. Il est essentiel que chacun-e soit à l'écoute des approches et des expertises des autres pour mieux se comprendre et travailler ensemble de manière harmonieuse. En favorisant un dialogue ouvert et constructif, dans le respect du secret professionnel, nous pourrions offrir un soutien plus cohérent et efficace aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'à leur famille.

Pour une collaboration ouverte, constructive et efficace, nous avons besoin que toutes et tous :

- Puisse avoir accès à des **formations communes interdisciplinaires**.
- Adoptent un **langage commun professionnel/usagers**.
- Se sentent à l'aise de **partager ses modalités/ ses contraintes**.
- Soit en mesure de croiser nos regards et leur donner **la même valeur**.
- Clarifient ensemble **les modes de communication**.
- Clarifient ensemble la **portée du secret médical/** la confidentialité/ le secret de fonction/ le devoir de discrétion professionnel.
- Expriment, si nécessaire, un **besoin de reconnaissance**.

Pour ce faire, nous nous engageons à :

- Développer notre **culture professionnelle commune**.
- Travailler sur notre **complexe d'infériorité** (social).
- Travailler sur notre **complexe de supériorité** (santé).
- Considérer le patient / le jeune / et ses **besoins au centre** pour qu'il ou elle puisse être acteur de sa situation.
- **Activer les bonnes ressources** par rapport à nos besoins.

Groupe de réflexion  
du Colloque de Morat 2024

## Lettre d'inspiration aux directions

Chers membres de directions,

Dans le cadre de notre engagement continu à offrir un accompagnement de qualité aux enfants et aux jeunes, nous souhaitons vous adresser quelques demandes importantes.

Nous souhaitons pouvoir appliquer les meilleures pratiques et bénéficier des ressources nécessaires pour y parvenir. Ces améliorations nous permettront non seulement d'accroître notre efficacité, mais aussi de créer un environnement plus propice à l'épanouissement des jeunes que nous accompagnons. Ceci afin de favoriser leur bien-être et la mise en œuvre de leurs droits.

Pour une collaboration ouverte, constructive et efficace, nous avons besoin que toutes et tous :

- Soient ouvert·e·s au partage et à la **compréhension des cultures professionnelles** de chacun·e.
- Fassent en sorte d'**éviter le choc des cultures** et les guerres d'égo.
- Puissent avoir accès à des **formations spécifiques** dans le domaine de pédopsychiatrie/psychologie.
- **Se sentent en sécurité** au sein du réseau, avec une bonne clarification des fonctions et rôles.
- (Re)définissent ensemble le **but et les objectifs** du réseau et du travail commun pour garder en tête le sens.
- Travaillent, dans la mesure du possible, en toute **transparence** (secret médical /fonction).

Pour ce faire, nous nous engageons à :

- **Veiller à la qualité des interactions** dans le débat (infos données à qui/comment).
- Garantir **la place de l'enfant** (physique ou symbolique).
- Mettre en œuvre la notion de **responsabilité partagée**.
- Maintenir **la mission** au cœur du problème.
- **Eviter la maltraitance institutionnelle** dans les collaborations.
- Prendre le temps.

Les éléments clefs qui nous aideraient (demandes et perspectives) :

- Maintenir **le focus solutions** – soigner son approche.
- **Accepter les complexités** – en commençant par les identifier.
- **Envisager les mutations sociétales** – en faisant un travail à l'interne à ce sujet.
- Expliciter et clarifier les **rôles et intentions** de chacun·e.

Groupe de réflexion  
du Colloque de Morat 2024

## Lettre d'inspiration aux équipes éducatives

Chères équipes,

À la suite de nos échanges, nous reconnaissons l'importance d'examiner régulièrement nos pratiques afin d'optimiser notre accompagnement des enfants et des jeunes, notamment dans les situations de travail en réseau ou de nécessaire collaboration interprofessionnelle/interinstitutionnelle. Pour cela, nous nous engageons à accorder une attention particulière à nos postures, à favoriser et renforcer les échanges interprofessionnels et à garder en tête le sens de ce travail commun pour répondre aux besoins des jeunes. Voici quelques réflexions pour y travailler.

Pour une collaboration ouverte, constructive et efficace, nous avons besoin que toutes et tous :

- Fassent preuve de **légèreté** dans son approche afin de ne pas alourdir des situations déjà complexes.
- Garantissent une **écoute mutuelle**.
- Soient en mesure de s'exprimer et d'agir conformément à **son expertise professionnelle**.
- Puissent **voir le sens du projet commun** tout en ayant bien identifié les rôles distincts.
- Soient conscient·e·s des **mutations de notre société** et adaptent son approche en fonction.

Pour ce faire, nous nous engageons à :

- Garder en tête la différence entre les approches **Cure vs Care** (CF présentation Olivier Mottier).
- Réfléchir attentivement à **ce que l'on transmet et pourquoi**.
- Rester attentif·ve·s aux **transmissions d'informations à l'équipe** et adopter une posture respectueuse pour éviter une posture de sachant.
- Garder les **besoins du jeune au centre** des réflexions et s'y conformer.
- **Se documenter** davantage pour **mieux s'outiller**.

Les éléments clefs qui nous aideraient (demandes et perspectives) :

- Se **relier à son histoire** – effectuer des introspections internes mais aussi vis-à-vis de l'historique de la situation ou de l'équipe.
- Veiller à (re)**mobiliser les ressources interne** à l'institution au besoin.
- Faire des **liens plus généraux** pour prendre la situation en compte dans son ensemble → par exemple, prendre contact avec l'office du logement ; mobiliser un réseau plus large.



Groupe de réflexion  
du Colloque de Morat 2024

## **Lettre d'inspiration aux autorités politiques et administrations**

Mesdames et Messieurs les représentant-e-s politiques,  
Nous constatons une augmentation préoccupante de la souffrance psychique chez les enfants et les jeunes que nous accompagnons. Pour répondre de la meilleure manière possible à leurs besoins, un travail interprofessionnel et l'action d'un réseau est souvent essentielle. Ces collaborations nécessitent des ressources, approches et outils spécifiques afin d'être en mesure d'accompagner de manière coordonnée les enfants et les jeunes. Nous avons vu, au colloque de Morat 2024, qu'il est possible de mettre en place des solutions au niveau structurel qui tiennent compte des différentes réalités et permettent de créer des ponts et leviers pour un travail commun. Voici des pistes de réflexion pour investir de manière concrète sur ces questions afin d'offrir collectivement un meilleur soutien à la jeunesse.

Pour une collaboration ouverte, constructive et efficace, nous avons besoin que les systèmes et processus :

- Favorisent l'interprofessionnalité en **allouant du temps et des ressources** dans les différentes étapes du travail en réseau :
  - la compréhension mutuelle et la préparation en amont ;
  - l'analyse des situations selon les différents points de vue et les réflexions communes
  - le suivi et l'évaluation.
- Soutiennent **la mise en œuvre de structures, équipes, hiérarchies et outils** interprofessionnels (par exemple, co-direction interprofessionnelle ; ponts entre les unités administratives...)

Pour ce faire, nous nous engageons à :

- Être proactif-ve-s dans le **renforcement des collaborations** et la montée en efficacité des réunions.

Les éléments clefs qui nous aideraient (demandes et perspectives) :

- Faciliter **l'accès à la formation continue** pour les professionnel-le-s (ressources financières disponibles).
- Renforcer **l'accompagnement/le soutien familial** pour favoriser des solutions ambulatoires interdisciplinaires (Ex : ASAEF).